

## Espaces probabilisés

### I Espaces probabilisables

#### Définition

Soit  $\Omega$  un ensemble, appelé **univers**.

On appelle **tribu** ou  **$\sigma$  – algèbre** de parties de  $\Omega$  tout sous – ensemble  $\mathcal{T}$  de  $\mathcal{P}(\Omega)$  tel que :

i\_  $\Omega \in \mathcal{T}$ .

ii\_  $\forall A \in \mathcal{T}, \overline{A} \in \mathcal{T}$  (autrement dit,  $\mathcal{T}$  est stable par complémentation)

iii\_ Pour tout ensemble  $I$  fini ou dénombrable,  $\forall (A_i)_{i \in I} \in \mathcal{T}^I, \bigcup_{i \in I} A_i \in \mathcal{T}$ .

(autrement dit,  $\mathcal{T}$  est stable par réunion finie ou dénombrable).

#### Vocabulaire

Lorsque  $\mathcal{T}$  est une tribu de parties de  $\Omega$  :

- Les éléments de  $\mathcal{T}$  sont appelés les **événements**.
- (  $\Omega, \mathcal{T}$  ) est appelé **univers probabilisable**.

#### Proposition

Soit (  $\Omega, \mathcal{T}$  ) un espace probabilisable. Alors,

i\_  $\emptyset \in \mathcal{T}$ .

ii\_  $\forall (A, B) \in \mathcal{T}^2, A \cup B, A \cap B, A \setminus B, A \Delta B$  appartiennent à  $\mathcal{T}$ .

iii\_ Pour tout ensemble  $I$  fini ou dénombrable :  $\forall (A_i)_{i \in I} \in \mathcal{T}^I,$

$$\bigcup_{i \in I} A_i \in \mathcal{T} \text{ et } \bigcap_{i \in I} A_i \in \mathcal{T}.$$

### II Espaces probabilisés

#### 1\_ Définition d'une probabilité sur un ensemble fini

(Rappel de première année)

##### Définitions

Soit  $\Omega$  un ensemble fini, appelé **univers**. Alors :

i\_ (  $\Omega, \mathcal{P}(\Omega)$  ) s'appelle **espace ou univers probabilisable**.

ii\_  $X \in \mathcal{P}(\Omega)$  s'appelle un **événement**.

iii\_ {  $\omega$  }  $\in \mathcal{P}(\Omega)$  s'appelle un **événement élémentaire**.

### Définition

Soit  $(\Omega, \mathcal{P}(\Omega))$  un univers probabilisable ***fini***.

On appelle **probabilité** définie sur  $(\Omega, \mathcal{P}(\Omega))$  toute application

$$\mathbb{P} : \begin{cases} \mathcal{P}(\Omega) & \rightarrow [0, 1] \\ X & \mapsto \mathbb{P}(X) \end{cases} \text{ vérifiant :}$$

*i*<sub>\_</sub>  $\mathbb{P}(\Omega) = 1$ ,

*ii*<sub>\_</sub>  $\forall (A, B) \in \mathcal{P}(\Omega)^2, A \cap B = \emptyset \Rightarrow \mathbb{P}(A \cup B) = \mathbb{P}(A) + \mathbb{P}(B)$ .

Cette propriété s'appelle l'**additivité (forte)** de la probabilité  $\mathbb{P}$ .

$(\Omega, \mathcal{P}(\Omega), \mathbb{P})$  s'appelle alors **espace ou univers probabilisé fini**.

## 2 Probabilité sur un univers quelconque

### Définitions

Soit  $(\Omega, \mathcal{T})$  un espace probabilisable. On appelle **probabilité** définie sur  $(\Omega, \mathcal{T})$  toute application

$$\mathbb{P} : \begin{cases} \mathcal{T} & \rightarrow [0, 1] \\ X & \mapsto \mathbb{P}(X) \end{cases} \text{ vérifiant :}$$

*i*<sub>\_</sub>  $\mathbb{P}(\Omega) = 1$ ,

*ii*<sub>\_</sub>  $\forall (A_n)_{n \in \mathbb{N}} \in \mathcal{T}^{\mathbb{N}}$ , **deux à deux incompatibles**,

- $\sum_{n \geq 0} \mathbb{P}(A_n)$  converge, et :

$$\bullet \bullet \quad \mathbb{P}\left(\bigcup_{n=0}^{+\infty} A_n\right) = \sum_{n=0}^{+\infty} \mathbb{P}(A_n).$$

Cette seconde propriété s'appelle la  **$\sigma$  – additivité** de la probabilité  $\mathbb{P}$ .

$(\Omega, \mathcal{T}, \mathbb{P})$  s'appelle alors **espace ou univers probabilisé**.

### Définitions vocabulaires

Soit  $(\Omega, \mathcal{T}, \mathbb{P})$  un espace probabilisé.

• Soit  $A \in \mathcal{T}$ . Si  $\mathbb{P}(A) = 0$ ,  $A$  est dit **négligeable** ou **quasi-impossible**.

•• Soit  $A \in \mathcal{T}$ . Si  $\mathbb{P}(A) = 1$ ,  $A$  est dit **quasi-certain** ou **presque sûr**.

••• Soit  $\mathcal{P}$  une proposition logique, et  $A = \{\omega \in \Omega / \omega \text{ vérifie la propriété } \mathcal{P}\}$ .

Si  $\mathbb{P}(A) = 1$ , on dit que  $\mathcal{P}$  est **vraie presque sûrement (p.s.)**, ou **presque partout (p.p.)**.

## 3 Propriétés d'une probabilité

### Théorème

Soit  $(\Omega, \mathcal{T}, \mathbb{P})$  un univers probabilisé.

Soit  $(A, B) \in \mathcal{T}^2$  deux événements, et  $(A_i)_{i \in [1, n]}$  une famille d'événements.

**0\_**  $\mathbb{P}(\emptyset) = 0$ .

**1\_** Si  $A$  et  $B$  sont *incompatibles* (disjoints),  $\mathbb{P}(A \cup B) = \mathbb{P}(A) + \mathbb{P}(B)$ .

**2\_** Si les  $(A_i)_{i \in [1, n]}$  sont deux à deux incompatibles,  $\mathbb{P}\left(\bigcup_{i=1}^n A_i\right) = \sum_{i=1}^n \mathbb{P}(A_i)$ .

**3\_**  $\mathbb{P}(\overline{A}) = 1 - \mathbb{P}(A)$ .

**4\_**  $\mathbb{P}(A \setminus B) = \mathbb{P}(A) - \mathbb{P}(A \cap B)$ .

En particulier, si  $B \subset A$ ,  $\mathbb{P}(A \setminus B) = \mathbb{P}(A) - \mathbb{P}(B)$ .

**5\_** La probabilité  $\mathbb{P}$  est *isotone* (croissante pour l'inclusion), i.e.  $B \subset A \Rightarrow \mathbb{P}(B) \leq \mathbb{P}(A)$ .

**6\_** *Analogue de la formule des quatre cardinaux*

$$\mathbb{P}(A \cup B) = \mathbb{P}(A) + \mathbb{P}(B) - \mathbb{P}(A \cap B).$$

**7\_** *Formule du crible de Poincaré*

$$\mathbb{P}\left(\bigcup_{i=1}^n A_i\right) = \sum_{k=1}^n \left( (-1)^{k+1} \sum_{1 \leq i_1 < i_2 < \dots < i_k \leq n} \mathbb{P}\left(\bigcap_{\ell=1}^k A_{i_\ell}\right) \right).$$

## 4\_ *Caractérisation d'une probabilité sur un univers fini ou dénombrable*

### a\_ Sur un univers fini

#### *Théorème*

Soit  $\Omega$  un univers fini,  $\Omega = \{\omega_1, \dots, \omega_n\}$ , et  $(p_1, \dots, p_n)$   $n$  réels.

Alors il existe une probabilité  $\mathbb{P}$  sur  $(\Omega, \mathcal{P}(\Omega))$  telle que  $\forall i \in [1, n]$ ,  $\mathbb{P}(\{\omega_i\}) = p_i$

**si et seulement si**  $\left\{ \begin{array}{l} \bullet \quad \forall i \in [1, n], 0 \leq p_i (\leq 1) \\ \bullet \bullet \quad \sum_{i=1}^n p_i = 1 \end{array} \right.$

La probabilité  $\mathbb{P}$  est alors unique, et pour tout événement  $A \in \mathcal{P}(\Omega)$ , on a :  $\mathbb{P}(A) = \sum_{i \in [1, n] / \omega_i \in A} p_i$ .

### b\_ Sur un univers dénombrable

#### *Théorème*

Soit  $\Omega$  un univers **dénombrable**,  $\Omega = \{\omega_k\}_{k \in \mathbb{N}}$ , et  $(p_k)_{k \in \mathbb{N}}$  une suite de réels

tels que  $\left\{ \begin{array}{l} \bullet \quad \forall k \in \mathbb{N}, 0 \leq p_k (\leq 1) \\ \bullet \bullet \quad \sum_{k \in \mathbb{N}} p_k \text{ converge et } \sum_{k=0}^{+\infty} p_k = 1 \end{array} \right.$  Alors :

• il existe une unique probabilité  $\mathbb{P}$  sur  $(\Omega, \mathcal{P}(\Omega))$  telle que :  $\forall k \in \mathbb{N}$ ,  $\mathbb{P}(\{\omega_k\}) = p_k$ .

••  $\forall A \in \mathcal{T}$ ,  $\mathbb{P}(A) = \sum_{k \in \mathbb{N} / \omega_k \in A} p_k$ .

Autrement dit, en Français : « *La probabilité d'un événement est égale à la somme des probabilités des événements élémentaires qui le composent* » ...

## 5\_ Equiprobabilité (probabilité uniforme) sur un univers fini

### Théorème

Soit  $\Omega$  un univers fini,  $\Omega = \{\omega_1, \dots, \omega_n\}$ .

Alors il existe une unique mesure de probabilité  $\mathbb{P}$  sur  $(\Omega, \mathcal{P}(\Omega))$  telle que :

$$\forall i \in [1, n], \mathbb{P}(\{\omega_i\}) = \frac{1}{n}.$$

Cette mesure de probabilités est appelé probabilité uniforme sur  $\Omega$ .

On a pour cette mesure de probabilité :

$$\forall A \in \mathcal{P}(\Omega), \mathbb{P}(A) = \frac{\#(A)}{\#(\Omega)} = \frac{\text{nombre de cas favorables}}{\text{nombre de cas possibles}}.$$

## 6\_ Systèmes complets et quasi – complets d'événements

### Définition

Soit  $(\Omega, \mathcal{T})$  un univers probabilisable, soit  $(A_i)_{i \in I}$  une famille d'éléments de  $\mathcal{T}$ , où  $I$  est un ensemble au plus dénombrable.

La famille  $(A_i)_{i \in I}$  est appelée **système complet d'événements** de  $(\Omega, \mathcal{T})$  ssi c'est un **recouvrement disjoint** de  $\Omega$ , i.e.ssi :

- $\bigcup_{i \in I} A_i = \Omega$  *(recouvrement)*
- $\forall (i, j) \in I^2, i \neq j \Rightarrow A_i \cap A_j = \emptyset$  *(disjoint)*

### Propriété 1

Soit  $(\Omega, \mathcal{T}, \mathbb{P})$  un univers probabilisé.

- Soit  $(A_i)_{i \in [1, n]}$  un système complet fini d'événements. Alors,

$$\sum_{i=1}^n \mathbb{P}(A_i) = 1$$

- Soit  $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$  un **système complet dénombrable d'événements** de  $\mathcal{T}$ . Alors,

$$\sum_{i \in \mathbb{N}} \mathbb{P}(A_i) \text{ converge, et } \sum_{i=0}^{+\infty} \mathbb{P}(A_i) = 1.$$

### Propriété 2 (sous-additivité, ou inégalité de Boole)

Soit  $(\Omega, \mathcal{T}, \mathbb{P})$  un univers probabilisé.

Soit  $(A_i)_{i \in \mathbb{N}}$  une suite quelconque d'événements de  $\mathcal{T}$ . Alors si  $\sum_{i \in \mathbb{N}} \mathbb{P}(A_i)$  converge :

$$\mathbb{P}\left(\bigcup_{i \in I} A_i\right) \leq \sum_{i=0}^{+\infty} \mathbb{P}(A_i).$$

### Définition

Soit  $(\Omega, \mathcal{T}, \mathbb{P})$  un univers probabilisé.

On appelle **système quasi-complet d'événements** de  $\mathcal{T}$  toute famille finie  $(A_i)_{i \in [1, n]}$ , ou toute famille dénombrable  $(A_i)_{i \in \mathbb{N}}$ , formée d'événements deux à deux quasi-incompatibles, et vérifiant  $\sum_{i=1}^n \mathbb{P}(A_i) = 1$  (dans le cas d'une famille finie), ou  $\sum_{i=0}^{+\infty} \mathbb{P}(A_i) = 1$  (dans le cas d'une famille infinie).

## III Théorèmes de continuité pour les probabilités

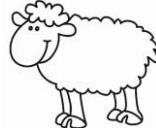
### Théorème (de continuité croissante, ou de limite monotone dans le cas croissant)

Soit  $(\Omega, \mathcal{T}, \mathbb{P})$  un univers probabilisé. Soit  $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$  une suite croissante (au sens de l'inclusion) d'événements de  $\mathcal{T}$ , i.e. telle que :  $\forall n \in \mathbb{N}, A_n \subset A_{n+1}$ . Alors,

$$\mathbb{P}\left(\bigcup_{n=0}^{+\infty} A_n\right) = \lim_{N \rightarrow +\infty} \mathbb{P}(A_N) .$$

### Preuve

*L'idée est d'appliquer la  $\sigma$ -additivité. L'intérêt de la démarche est de voir comment se ramener à une famille d'événements deux à deux incompatibles. Un dessin ? Ok, un dessin...*



On pose donc :  $B_0 = A_0$ , et pour tout entier  $n \in \mathbb{N}^*$ ,  $B_n = A_n \setminus A_{n-1}$ . On vérifie alors que :

- Les événements  $(B_n)_{n \in \mathbb{N}}$  sont deux à deux incompatibles :

Soit  $(i, j) \in \mathbb{N}^2$  tels que  $i \neq j$ . On veut montrer que  $B_i \cap B_j = \emptyset$ . Supposons un instant qu'il n'en est rien. Il existe alors un élément  $\omega \in B_i \cap B_j$ . On peut supposer, par exemple, que  $i < j$ . Comme  $\omega \in B_i$ , on a  $\omega \in A_i$ .

Or  $i < j$ , i.e.  $i \leq j-1$ . La croissance de la suite  $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$  donne alors :  $\omega \in A_{j-1}$ . (1)

Mais  $\omega \in B_j = A_j \setminus A_{j-1}$ . En particulier :  $\omega \notin A_{j-1}$ . (2)

Regardez bien (1) et (2), vous constaterez que ça fait désordre...

Par suite tout ceci est un peu légèrement contradictoire, et  $B_i \cap B_j = \emptyset$ .

- $\bigcup_{n=0}^{+\infty} B_n = \bigcup_{n=0}^{+\infty} A_n$ . En effet :

◦  $\forall n \in \mathbb{N}, B_n \subset A_n$ , donc  $\bigcup_{n=0}^{+\infty} B_n \subset \bigcup_{n=0}^{+\infty} A_n$ .

◦ Soit  $\omega \in \bigcup_{n=0}^{+\infty} A_n$ . Il existe par définition un entier  $n \in \mathbb{N}$  tel que  $\omega \in A_n$ . Ainsi, l'ensemble

$\mathcal{E} = \{ n \in \mathbb{N} / \omega \in A_n \}$  est non vide. Il admet donc un plus petit élément  $n_0$ , auquel cas  $\omega \in A_{n_0}$ ,

mais  $\omega \notin A_{n_0-1}$  (avec la convention  $A_{-1} = \emptyset$ ).

• Si  $n_0 = 0$ , on a  $\omega \in A_{n_0} = B_{n_0}$ , donc  $\omega \in \bigcup_{n=0}^{+\infty} B_n$ .

• Si  $n_0 \in \mathbb{N}^*$ , on a  $\omega \in A_{n_0}$  et  $\omega \notin A_{n_0-1}$ , donc  $\omega \in A_{n_0} \setminus A_{n_0-1}$ ,

i.e. encore  $\omega \in B_{n_0}$ . Par suite,  $\omega \in \bigcup_{n=0}^{+\infty} B_n$ .

On a donc dans tous les cas  $\omega \in \bigcup_{n=0}^{+\infty} B_n$ , d'où  $\bigcup_{n=0}^{+\infty} A_n \subset \bigcup_{n=0}^{+\infty} B_n$ .

Finalement :  $\bigcup_{n=0}^{+\infty} B_n = \bigcup_{n=0}^{+\infty} A_n$ .

L'avantage des  $(B_n)_{n \in \mathbb{N}}$  par rapport aux  $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$ , c'est qu'ils sont deux à deux incompatibles, et que l'on peut

ainsi leur appliquer la propriété de  $\sigma$ -additivité. On peut alors écrire :  $\mathbb{P}\left(\bigcup_{n=0}^{+\infty} A_n\right) = \mathbb{P}\left(\biguplus_{n=0}^{+\infty} B_n\right)$ , puis par

$\sigma$ -additivité,  $\mathbb{P}\left(\bigcup_{n=0}^{+\infty} A_n\right) = \sum_{n=0}^{+\infty} \mathbb{P}(B_n)$ , la convergence de la série  $\sum_{n \geq 0} \mathbb{P}(B_n)$  étant **assurée**

automatiquement par la  $\sigma$ -additivité. So :

$$\begin{aligned} \mathbb{P}\left(\bigcup_{n=0}^{+\infty} A_n\right) &= \mathbb{P}(A_0) + \sum_{n=1}^{+\infty} \mathbb{P}(A_n \setminus A_{n-1}) \\ &= \mathbb{P}(A_0) + \sum_{n=1}^{+\infty} (\mathbb{P}(A_n) - \mathbb{P}(A_{n-1})), \quad (\text{car } A_{n-1} \subset A_n) \\ &= \mathbb{P}(A_0) + \lim_{N \rightarrow +\infty} \sum_{n=1}^N (\mathbb{P}(A_n) - \mathbb{P}(A_{n-1})) \\ &= \mathbb{P}(A_0) + \lim_{N \rightarrow +\infty} (\mathbb{P}(A_N) - \mathbb{P}(A_0)) = \boxed{\lim_{N \rightarrow +\infty} \mathbb{P}(A_N)}. \end{aligned} \quad \square$$

### Théorème (de continuité décroissante, ou de limite monotone dans le cas décroissant)

Soit  $(\Omega, \mathcal{T}, \mathbb{P})$  un univers probabilisé. Soit  $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$  une suite décroissante (au sens de l'inclusion)

d'événements de  $\mathcal{T}$ , i.e. telle que :  $\forall n \in \mathbb{N}, A_{n+1} \subset A_n$ . Alors,

$$\mathbb{P}\left(\bigcap_{n=0}^{+\infty} A_n\right) = \lim_{N \rightarrow +\infty} \mathbb{P}(A_N).$$

#### Preuve

On écrit tout d'abord que :  $\mathbb{P}\left(\bigcap_{n=0}^{+\infty} A_n\right) = 1 - \mathbb{P}\left(\overline{\bigcap_{n=0}^{+\infty} A_n}\right) = 1 - \mathbb{P}\left(\bigcup_{n=0}^{+\infty} \overline{A_n}\right)$  (1).

Or, puisque  $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est une suite décroissante pour l'inclusion d'événements de  $\mathcal{T}$ , la suite  $(\overline{A_n})_{n \in \mathbb{N}}$  est quant à elle croissante pour l'inclusion. On peut donc lui appliquer le théorème de limite monotone pour une probabilité, cas croissant. Il en résulte que :

$$\mathbb{P}\left(\bigcup_{n=0}^{+\infty} \overline{A_n}\right) = \lim_{N \rightarrow +\infty} \mathbb{P}\left(\overline{A_N}\right) = 1 - \lim_{N \rightarrow +\infty} \mathbb{P}(A_N),$$

$$\text{d'où en réinjectant dans (1)} : \mathbb{P}\left(\bigcap_{n=0}^{+\infty} A_n\right) = \lim_{N \rightarrow +\infty} \mathbb{P}(A_N).$$

**Théorème (cas d'une suite quelconque)**

Soit  $(\Omega, \mathcal{T}, \mathbb{P})$  un univers probabilisé. Pour toute suite  $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$  d'événements de  $\mathcal{T}$ , on a :

- $\mathbb{P}\left(\bigcup_{n=0}^{+\infty} A_n\right) = \lim_{N \rightarrow +\infty} \mathbb{P}\left(\bigcup_{n=0}^N A_n\right).$
- $\mathbb{P}\left(\bigcap_{n=0}^{+\infty} A_n\right) = \lim_{N \rightarrow +\infty} \mathbb{P}\left(\bigcap_{n=0}^N A_n\right).$

Preuve

**La preuve est intéressante car elle montre comment se ramener aisément du cas quelconque au cas croissant (pour une autre suite, of course...).** Je traite le cas de la réunion, je vous laisse l'intersection.

Pour tout entier  $n \in \mathbb{N}$ , on pose :  $B_n = \bigcup_{k=0}^n A_k$ .

- Déjà, il est clair que la suite  $(B_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est croissante pour l'inclusion, puisque :  $\forall n \in \mathbb{N}$ ,

$$B_{n+1} = \bigcup_{k=0}^{n+1} A_k \supset \bigcup_{k=0}^n A_k = B_n.$$

- Maintenant, je dis que  $\bigcup_{n=0}^{+\infty} B_n = \bigcup_{n=0}^{+\infty} A_n$ . En effet :

$$\circ \quad \forall n \in \mathbb{N}, A_n \subset B_n, \text{ donc } \bigcup_{n=0}^{+\infty} A_n \subset \bigcup_{n=0}^{+\infty} B_n.$$

$$\circ \quad \forall n \in \mathbb{N}, B_n = \bigcup_{k=0}^n A_k \subset \bigcup_{k=0}^{+\infty} A_k, \text{ donc } \bigcup_{n=0}^{+\infty} B_n \subset \bigcup_{k=0}^{+\infty} A_k.$$

Puisque la suite  $(B_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est croissante pour l'inclusion, on peut lui appliquer le théorème de limite monotone pour une

probabilité, cas croissant. Il vient alors  $\mathbb{P}\left(\bigcup_{n=0}^{+\infty} B_n\right) = \lim_{N \rightarrow +\infty} \mathbb{P}(B_N)$ , autrement dit :

$$\mathbb{P}\left(\bigcup_{n=0}^{+\infty} A_n\right) = \lim_{N \rightarrow +\infty} \mathbb{P}\left(\bigcup_{n=0}^N A_n\right).$$

Le cas d'une intersection se montre en passant au complémentaire, ou encore en posant  $B_n = \bigcap_{k=0}^n A_k$  et

en appliquant à la suite  $(B_n)_{n \in \mathbb{N}}$  le théorème de limite monotone pour une probabilité, cas décroissant. □

## IV Probabilités conditionnelles ; indépendance

### 1\_ Probabilités conditionnelles

#### Définition

Soit  $(\Omega, \mathcal{T}, \mathbb{P})$  un univers probabilisé.

Soit  $A$  un événement **non négligeable** de  $\mathcal{T}$ , i.e. tel que  $\mathbb{P}(A) \neq 0$ .

On appelle **probabilité conditionnelle sachant  $A$**  l'application  $\mathbb{P}_A$  définie sur  $\mathcal{T}$  par :

$$\forall B \in \mathcal{T}, \mathbb{P}_A(B) = \frac{\mathbb{P}(B \cap A)}{\mathbb{P}(A)}.$$

On note aussi  $\mathbb{P}(B | A)$  la quantité  $\mathbb{P}_A(B)$ .

En pratique, on connaît souvent  $\mathbb{P}_A(B)$ , la formule précédente s'écrit donc aussi :

$$\forall (A, B) \in \mathcal{T}^2, \mathbb{P}(B \cap A) = \mathbb{P}_A(B) \mathbb{P}(A).$$

#### Théorème fondamental

Soit  $(\Omega, \mathcal{T}, \mathbb{P})$  un univers probabilisé. Soit  $A$  un événement **non négligeable** de  $\mathcal{T}$ , i.e. tel que  $\mathbb{P}(A) \neq 0$ .

La probabilité  $\mathbb{P}_A$  conditionnelle sachant  $A$  est une probabilité sur  $(\Omega, \mathcal{T})$ .

En particulier,

Soit  $(\Omega, \mathcal{T}, \mathbb{P})$  un univers probabilisé,  $(B, C) \in \mathcal{T}^2$  deux événements.

Soit  $A$  un événement **non négligeable** de  $\mathcal{T}$ , i.e. tel que  $\mathbb{P}(A) \neq 0$ . Alors,

- $\mathbb{P}_A(\overline{B}) = 1 - \mathbb{P}_A(B)$ .
- $\mathbb{P}_A(B \cup C) = \mathbb{P}_A(B) + \mathbb{P}_A(C) - \mathbb{P}_A(B \cap C)$ .

### 2\_ Indépendance de deux événements

#### Définition

Soit  $(\Omega, \mathcal{T}, \mathbb{P})$  un univers probabilisé. Soit  $(A, B) \in \mathcal{T}^2$  deux événements.

$A$  et  $B$  sont dits **indépendants** si et seulement si  $\mathbb{P}(A \cap B) = \mathbb{P}(A) \mathbb{P}(B)$ .

On note alors parfois  $A \perp B$ .

Si l'événement  $A$  est **non négligeable**, i.e. tel que  $\mathbb{P}(A) \neq 0$ , cela revient donc à dire :

$$A \perp B \Leftrightarrow \mathbb{P}_A(B) = \mathbb{P}(B).$$

En langage naïf, cela signifie donc que l'événement  $A$  n'a aucune influence sur  $B$ , et réciproquement lorsque  $B$  est aussi non négligeable, par symétrie évidente de la relation initiale.

#### Mise en garde n°1

La notion d'**indépendance** de deux événements **n'est pas une notion intrinsèque** à ces deux événements. Elle **dépend de la probabilité**  $\mathbb{P}$  qui équipe l'univers probabilisable.

Se méfier donc, parfois, de l'intuition ...

## Mise en garde n° 2

**NE SURTOUT PAS CONFONDRE INDEPENDANCE ET INCOMPATIBILITE.**

En particulier :

Deux événements indépendants et non négligeables ne sont pas incompatibles.

### **Propriété**

Soit  $(\Omega, \mathcal{T}, \mathbb{P})$  un univers probabilisé. Soit  $(A, B) \in \mathcal{T}^2$  deux événements.

On suppose que  $A$  et  $B$  sont indépendants pour la probabilité  $\mathbb{P}$ . Alors,

- $A$  et  $\overline{B}$  sont indépendants pour la probabilité  $\mathbb{P}$ .
- $\overline{A}$  et  $B$  sont indépendants pour la probabilité  $\mathbb{P}$ .
- $\overline{A}$  et  $\overline{B}$  sont indépendants pour la probabilité  $\mathbb{P}$ .

## **3\_ Indépendance mutuelle d'une famille d'événements**

### **Définition 1**

Soit  $(\Omega, \mathcal{T}, \mathbb{P})$  un univers probabilisé, et  $(A_1, \dots, A_n) \in \mathcal{T}^n$   $n$  événements.

$(A_1, \dots, A_n)$  sont dits **deux à deux indépendants** si et seulement si :

$$\forall (i, j) \in [1, n]^2, A_i \text{ et } A_j \text{ sont indépendants.}$$

### **Définition 2**

Soit  $(\Omega, \mathcal{T}, \mathbb{P})$  un univers probabilisé, et  $A_1, \dots, A_n$   $n$  événements.

$(A_1, \dots, A_n)$  sont mutuellement indépendants ssi pour toute partie  $I \subset [1, n]$ ,

$$\mathbb{P}\left(\bigcap_{i \in I} A_i\right) = \prod_{i \in I} \mathbb{P}(A_i).$$

**Remarque** Il revient clairement au même de dire que :

$$\forall k \in 1, n, \forall \{i_1, \dots, i_k\} \subset [1, n], \mathbb{P}\left(\bigcap_{\ell=1}^k A_{i_\ell}\right) = \prod_{\ell=1}^k \mathbb{P}(A_{i_\ell}).$$

### **Proposition 1**

L'indépendance mutuelle entraîne l'indépendance deux à deux.

**La réciproque est fausse.**

### **Définition 3**

Soit  $(\Omega, \mathcal{T}, \mathbb{P})$  un univers probabilisé, et  $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$  une suite d'événements.

Les  $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$  sont dits **mutuellement indépendants** ssi pour tout entier  $n \in \mathbb{N}$ ,

$(A_0, \dots, A_n)$  sont indépendants au sens vu ci-dessus.

#### Définition 4

Soit  $(\Omega, \mathcal{T}, \mathbb{P})$  un univers probabilisé, et  $(A_i)_{i \in I} \in \mathcal{T}^I$  une famille d'événements.

Les  $(A_i)_{i \in I}$  sont dits **mutuellement indépendants** ssi  $\forall J \subset I$ ,  $J$  **finie**,

$$\mathbb{P}\left(\bigcap_{j \in J} A_j\right) = \prod_{j \in J} \mathbb{P}(A_j).$$

#### Proposition 2

Soit  $(A_i)_{i \in I}$  une famille d'événements mutuellement indépendants. Alors, la famille  $(B_i)_{i \in I}$ , où

$\forall i \in I$ ,  $B_i$  désigne  $A_i$  ou  $\overline{A_i}$ , est aussi une famille d'événements mutuellement indépendants.

## **V Les trois formules reines du calcul des probabilités**

On convient dans ce paragraphe V. de poser lorsque  $A$  est un événement négligeable :

Pour tout évènement  $B$ ,  $\mathbb{P}_A(B) \mathbb{P}(A) = 0$ .

### 1\_ La formule des probabilités composées

#### Théorème

Soit  $(\Omega, \mathcal{T}, \mathbb{P})$  un univers probabilisé, et  $A_1, \dots, A_n$   $n$  événements.

On suppose que  $\mathbb{P}(A_1 \cap \dots \cap A_{n-1}) \neq 0$ . Alors,

$$\mathbb{P}(A_1 \cap \dots \cap A_n) = \mathbb{P}(A_1) \cdot \mathbb{P}_{A_1}(A_2) \cdot \mathbb{P}_{A_1 \cap A_2}(A_3) \dots \mathbb{P}_{A_1 \cap \dots \cap A_{n-1}}(A_n)$$

### 2\_ La formule des probabilités totales

#### Théorème (cas d'une famille finie)

Soit  $(\Omega, \mathcal{T}, \mathbb{P})$  un univers probabilisé. Soit  $(A_i)_{i \in [1, n]}$  un système complet ou quasi – complet d'événements.

Alors pour tout évènement  $B$ ,  $\mathbb{P}(B) = \sum_{i=1}^n \mathbb{P}(B \cap A_i) = \sum_{i=1}^n \mathbb{P}_{A_i}(B) \mathbb{P}(A_i)$ .

#### Théorème (cas d'une famille infinie dénombrable indexée par $\mathbb{N}$ )

Soit  $(\Omega, \mathcal{T}, \mathbb{P})$  un univers probabilisé. Soit  $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$  un système complet ou quasi – complet d'événements.

Alors pour tout évènement  $B$ :

- La série  $\sum_{n \in \mathbb{N}} \mathbb{P}(B \cap A_n) = \sum_{n \in \mathbb{N}} \mathbb{P}_{A_n}(B) \mathbb{P}(A_n)$  converge, et

$$\bullet \bullet \quad \mathbb{P}(B) = \sum_{n=0}^{+\infty} \mathbb{P}(B \cap A_n) = \sum_{n=0}^{+\infty} \mathbb{P}_{A_n}(B) \mathbb{P}(A_n).$$

### Cas particulier fréquent

Soit  $(\Omega, \mathcal{T}, \mathbb{P})$  un univers probabilisé. Soit  $A$  un événement non négligeable et non quasi – certain.

(i.e.  $\mathbb{P}(A) \neq 0$  et  $\mathbb{P}(A) \neq 1$ ). Alors,  $\forall B \in \mathcal{T}$  :

$$\underline{\mathbb{P}(B) = \mathbb{P}_A(B) \mathbb{P}(A) + \mathbb{P}_{\bar{A}}(B) \mathbb{P}(\bar{A})} .$$

### 3\_ La formule de Bayes, ou formule de probabilité des causes

Théorème (cas d'une famille infinie dénombrable indexée par  $\mathbb{N}$ )

Soit  $(\Omega, \mathcal{T}, \mathbb{P})$  un univers probabilisé. Soit  $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$  un système complet ou quasi – complet

d'événements de  $\mathcal{T}$ . Soit  $B$  un événement. Alors, pour tout  $n_0 \in \mathbb{N}$  :

$$\boxed{\mathbb{P}_B(A_{n_0}) = \frac{\mathbb{P}_{A_{n_0}}(B) \mathbb{P}(A_{n_0})}{\sum_{n=0}^{+\infty} \mathbb{P}_{A_n}(B) \mathbb{P}(A_n)}} .$$